L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 1er JUIN 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1888.—Indications—Pour la Louisiane : Légère changements dans la température; beau temps; vents légers et frais devenant variables.

Température du 31 mai 1888.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	72	22
Midi.....	82	28
3 h. P.M.....	80	27
6 P. M.....	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henore Descommes à Mlle Zulma M. de Marigny.
Théophile Sarrat à Mlle Leonie Guilhas.
Eugène Sullivan à Veuve Florence Rogers.
James Ringwood à Mlle Felicie Valtour.

Naissances.

Mme Ole M. Anderson, une fille.
Mme Peter A. Hart, une fille.
Mme Henry Heyman, une fille.
Mme George A. Miller, un garçon.
Mme Ernest Hubbard, un garçon.

Décès.

Harry Lee, 7 mois, 200 rue Céleste.
Renard Fernandez, 18 ans, 142 rue St. Pierre.
Louis Mangini, 23 jours, 149 rue North Rampart.
Mary F. Spotsey, 14 ans, 445 rue St. Patrick.
Mme Oscar Pocher, 35 ans, 374 rue St. Philippe.
Milanie Trame, 28 ans, 48 rue Kerlerec.
Thomas P. Malloy, 23 ans, 159 rue Rousseau.
Philip H. Roach, 51 ans, 528 rue du Camp.
J. D. etrich Duchmann, 10 ans, 215 rue St. Ferdinand.
Martha E. Duvilla, 10 mois, 634 rue North Rampart.
Mme Fannie Edouard, 30 ans, 168 rue Nor h Derbigny.
Leopold J. Hubbard, 5 mois, 121 rue St. Antoine.
Mme Wm. Coulon, 29 ans, Derbigny, près Kerlerec.
John T. Brown, 18 mois, 61 rue Ste. Marie.
Wm. E. Bradford, 14 mois, 929 rue Magazine.
Lizzie Anderson, 4 jours, Chemin de Gentilly, près Nelson.
Sarah Bell, 55 ans, coin Hillary et Hurst.
Mme Mollie Miller, 23 ans, 214 rue Mandeville.
Carl F. Frank, 2 ans, 355 rue Conti.
Martin Graff, 79 ans, 108 North Tonti.
Mme Wiegand, 6 ans, 474 rue Donaldson.
Theodore Bek, 3 mois, 511 rue du Camp.
Mandy Hill, 50 ans, 356 rue Conti.

Cour Civile de District—Cécile Delord contre François Duprat, en séparation de corps et de biens.

Henry Cahters contre Alfred Thompson, au sujet d'une arrestation.

La succession Wm Hart est ouverte. Le défunt laisse 8 sa femme l'usufruit de la succession et la nomme légataire universelle.

Fritz Uhlman contre Yve. Christine Kuklman—Jugement en faveur du demandeur pour $400.

Auguste C. Brackman contre Octavia McGreary—Jugement accordant le divorce.

L'Etat contre Emile Bauman—Jugement en faveur du demandeur pour $200.

Dr J. R. Walker contre Otto Moses—Jugement remettant en vigueur un ancien jugement pour $12125 en faveur du demandeur.

Henry Charnock contre F. Casper, jugement pour $1,184 81 en faveur du demandeur.

John McGrinders contre ses créanciers pour obtenir un délai de 1, 2 et 3 ans. Actif, $16,300 ; passif, $10,944 93. Réunion des créanciers le 5 Juillet devant W. D. Hart, notaire.

Le testament de Mme Vve St. Cyr Fouredde a été ouvert hier. Il est écrit en français, daté du 5 juin 1886, et ainsi conçu :

"Je lègue tout ce que je possède, à l'exception des legs ci-inclus, à mon père et à ma mère, résidant à Labarthe, Hautes-Pyrénées, France, et en cas de mort de l'un des deux, au survivant.

Si tous deux étaient décédés à ma mort, ma sœur Hermance Dupuy, née Baget, résidant en Algérie, serait ma légataire universelle et aurait charge de la distribution des legs suivants :

A mon amie Alice Bayle, $100;

A ma couturière en robes, Louisa Reboul, $200;

A ma cuisinière Antonia, veuve J. Arthur, mon mobilier et mes vêtements;

A Cécile Verret, ma femme de chambre, si elle est à mon service jusqu'à ma mort, $200;

Tous mes papiers, bijoux, etc., seront envoyés à mes héritiers. Je désire être inhumée auprès de mon mari, à la Nlle-Orléans, et je nomme M. Joseph Bayle, mon exécuteur testamentaire.

Cour criminelle. — Section A.—Thos Arata, accusé d'attaque à main armée, a nié sa culpabilité.

Marie Minor, coups et blessures, 50 cents d'amende et 6 mois de prison.

Section B.

Ont nié leur culpabilité.

Peter Baker et Rady Pau, voies de fait.

Thos Powell et Christie Clayton, léger méfait.

John Kelly et Geo Butler, attaque à main armée.

Chute.—Hier soir à 7 heures un enfant du nom de John Mutter, âgé de 9 ans et habitant rue Philippe No 49, est tombé du haut d'une pile de bois, encoignure Philippe et St. Thomas et s'est cassé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Autre chute. — Un nommé Van Hoffman, employé comme typographe chez M. Hyman Smith, rue Poydras No 109, est tombé dans les escaliers et s'est gravement contusionné. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, rue Neuvième No 91.

Blessé.—Hier matin, à 7 heures 45, un charpentier du nom de Edward Hall, qui travaillait à la brasserie encoignure Neuvième et Tchoupitoulas, a été blessé à la tête par une brique tombée du premier étage. Il a été transporté chez lui, rue du Camp, entre Quatrième et Washington.

Eagle Mutual Benevolent Association.—Cette association a nommé, au cours de sa dernière réunion, tenue le 24, à la salle de l'Union Française, les officiers suivants :

H. S. Salvant, président.
A. Garic, 1er vice-président.
P. A. Capdau, 2d vice-président.
Léon J. J. Banchet, secrétaire aux archives.
G. L. Labyche, secrétaire aux finances.
P. A. Théard, trésorier.
D. D. Mayronne, collecteur.
James Morgan, marshal.
H. L. Frantz, entrepreneur de pompes funèbres.
Dr E. Dupaquier, médecin.

Vols.—M. A. J. Littlefield, qui habite rue Dorgenois entre Gasquet et Palmyre, a été victime du vol de quelques vêtements et d'un portefeuille contenant une somme peu importante.

—La même bande a essayé ainsi de pénétrer dans l'épicerie de M. Banks, encoignure Dorgenois et Palmyre, mais dans leur précipitation les malfaiteurs ont laissé tomber a terre la pince dont ils se servaient pour forcer la porte et craignant d'être découverts ils ont pris la fuite.

—L'officier Vogt, chargé de découvrir l'auteur du vol de vêtements commis le 13 chez Mme Coulon, rue Patterson No 260, a, Alger, a l'aide d'un échantillon semblable à l'étoffe des vêtements volés arrêté une négresse du nom de Maria Richards, qui portait un vêtement en tout semblable au dit échantillon. Aux questions qui lui ont été posées, elle a répondu que le vêtement lui avait été donné par une négre du nom de Jay Mason, lequel a été arrêté comme étant l'auteur présumé du vol. Il a été renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Accident.—Un enfant de 5 ans, Jean Shaw, s'étant emparé hier d'une fiole pleine de chloroforme dont sa mère se servait pour guérir ses maux de dents, en a avalé une partie. On s'en est aussitôt aperçu, et les étudiants, appelés à la hâte, ont bientôt mis l'enfant hors de danger. Mme Shaw habite rue Miro, No 50.

Escroquerie—Hier matin, entre 10 et 11 heures, un jeune nègre qui se présentait de porte en porte pour demander de l'argent dans le but, disait-il, de subvenir aux frais d'enterrement d'un des membres de sa famille, s'est enfui avec $1 que lui avait confié Mme Dorian, qui habite rue Troisième pour l'échanger.

Explosion.—Le steamer "Fulton" a fait explosion hier à la Passe-à-l'Outre en aval du fleuve, et le pilote Ed. Perkins a été tué instantanément. Le capitaine W. H. Bridle est tellement mutilé qu'on désespère de le sauver. Sept hommes de l'équipage ont été blessés ou brûlés plus ou moins grièvement.

On ignore quelle pression marquait le manomètre au moment de l'accident, mais les chaudières du "Fulton" avaient été suspectées il y a une huitaine de jours et déclarées en parfait état ; il avait été reconnu qu'elles pouvaient supporter une pression de 170 livres.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Affaires municipales.—La date fixée pour le nettoyage général de la ville a été reculée à cause du mauvais temps de ces jours derniers. Les surintendants des wards ont reçu l'ordre de dresser des listes des hommes qu'ils auront à leur disposition.

Le gén. Beauregard a reçu de la Booth Packing Co. de Chicago un chèque de $100, qu'accompagnait une lettre souhaitant à l'entreprise le succès qu'elle mérite.

La sinecure de cette Compagnie établie, à la Nlle-Orléans, a envoyé un chèque de $50 et donné 1000 barils de coquilles d'huîtres pour combler les trous des rues.

MM. Stauffer, Eshelman & Cie offrent pour le jour du nettoyage, l'usage de deux camions et plusieurs hommes.

M. A. Walle offre ses services comme surintendant, dans n'importe quel precinct du 3me ward.

M. Z. Maxent fait la même offre pour le 4me precinct du 6me ward.

MM. Bernard frères offrent pour deux jours sept tombereaux et autant de conducteurs.

Louis Lartigue du 14ème ward offre deux tombereaux.

Louis Storlig, 16ème ward, offre un tombereau.

Wm Safely offre ses services comme surintendant du 11ème ward.

Le jour du nettoyage, les bateaux à immondices feront leur service comme à l'ordinaire, parce que seule, la boue des ruisseaux sera transportée aux *dumping grounds* dont l'emplacement a été choisi dans chaque ward.

Conformément à une résolution du Conseil, le maire a envoyé à chaque membre de la Législature de la paroisse d'Orléans une requête pour obtenir que l'Etat prenne à sa charge l'entretien des aliénés et soulage la ville de cette lourde charge.

Le commissaire des travaux publics a autorisé MM. Martinez, Tiblier frères, Landry et Jay à recueillir des souscriptions pour la réparation de la rue du Canal. Les trous seront comblés et la rue semée de coquilles d'un bout à l'autre.

On acceptera avec plaisir toutes les offres de tombereaux, matériaux etc., que voudront bien faire les citoyens intéressés à l'accomplissement de ces travaux. Des listes de souscription ont été mises en circulation dans divers quartiers.

Le Cap. Chas W. Drown, shérif civil, a été assermenté hier matin par le juge Rightor. Il a aussitôt annoncé les nominations suivantes :

Wm. Walsh, député en chef.
Ernest Ricket, teneur de livres.
A. E. Aubutin, percepteur de taxes.
John K. Renaud, commis aux rôles.
W. S. Ingraham, W. P. Dempsey, commis aux ventes.
L. Gerdeis, Jr., collecteur.
P. McGrath, J. R. Rock, P. Patorno et Thos. White, députés.
J. L. Rock, E. A. Bozonier, V. J. Lambert, H. W. Allen, Thos. Laroque et Edgar Andrée.

Le cautionnement de M. Drown est signé par MM.

W. B. Schmidt	$10,000
W. M. Ziegler	10,000
A. W. Moffet	5,000
J. M. Winship	5,000
Dennis Sheen	5,000
W. T. Scowell	5,000
J. W. R. Pittmann	5,000
Dr C. A. Garidel	5,000
Total	$50,000

M. Dan Rose, le nouveau greffier de la Cour criminelle, est aussi entré en fonctions hier matin et a été assermenté par les juges Baker et Roman. Ses employés ont été assermentés après lui; ce sont MM :

H. W. Hubbard, secrétaire en chef.
Richard D. Screven, commis aux minutes.
Frank J. Letten, ——
Charles J. Reilley, député greffier.
Steve Ciolina.
Jacob Kohlman, gardien du vestiaire.
Chas Weysham, Wm Gorman, Julius Rosemberg, commis au greffe.

Shérif criminel, Gabriel Villeré.
Député en chef, Alcée LaBlanc.
Crieur, Section A., Louis Boisdoré.
" " B., Richard Nagle.
Capitaine de la prison de paroisse, Lem Davis.
Commis de la prison, J. G. Rufer.
Docket clerk, James Brewer.
Pharmacien, A. Gautier.
Députés shérifs—Section A—W. T. Turban, L. A. Brugler, J. B. Arnouit, John M. McDonald.
Section B—Thos. Sieward, Thos. Brockett, L. E. Generelly, C. J. Laresche, H. F. M. Fortier, John E. Roux.
Députés shérifs, prison de paroisse—F. Dwyer, Fred Nicaud, Scothère Andry, R. Stevenson, Thos. Cary, Louis Bachemin, John Lusk, Jos. Bourak, Thos. Meyers, Edgar White, R. William De Buys, André Stilley (sans rétribution).

Le juge Robt. H. Marr, jr., fils de l'ancien juge de la Cour Suprême a été assermenté hier, devant la Cour Civile de District et entrera en fonctions aujourd'hui.

Paragraphe.—Mercredi, M. Edward Schill, qui habitait rue Fulton No 342, après avoir bu plus que de raison en compagnie de quelques amis, est rentré chez lui et a avalé de la strychnine. La voiture d'ambulance a été appelée, mais tandis qu'elle emmenait le malade à l'hôpital, il a rendu le dernier soupir et le corps a été déposé à la 6me station où le coroner Jones en a pratiqué l'autopsie.

—M. Pabst qui tient une épicerie au coin des rues Huitième et S. Remparts, s'est plaint à la police d'une bande de nègres dont l'habitude est de s'assembler à cette encoignure. Les agents ont arrêté un des individus en question que M. Pabst n'a pas reconnu comme appartenant à la bande dont il se plaint. Il a été remis en liberté et comme les agents allaient opérer d'autres arrestations les nègres se sont enfuis et l'un d'eux a jeté une brique aux agents qui ont répondu par un coup de revolver.

—Hier matin, à 10 heures, une voiture traînée par une mule d'une extrême maigreur ayant été heurtée par un wagon à l'encoignure des rues Carondelet et Union, l'animal s'est abattu et lorsqu'on l'a dételé pour le relever, on a découvert que la pauvre bête était écorchée partout où appuyait son collier, et qu'elle était mutilée en différentes parties du corps.

Il serait temps de commencer à appliquer l'ordonnance qui défend de traiter cruellement les animaux.

Un fermier, escorté de son épouse, arrive au comice agricole.

Ils ont exposé un superbe lot de cochons, et c'est tout émotionnés qu'ils viennent recevoir des mains du président la médaille d'argent qui leur est décernée.

—Monsieur le préfet, s'écrie alors le bonhomme en s'essuyant les yeux du revers de sa main, j'ons pas d'étanche mais ma femme et moi j'pouvons dire que nos cochons nous donnent bin de la satisfaction.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Mode française.

Paris, 31 mai. — Le trois pour cents est coté à 82 francs 65 centimes.

Manifeste contre la révision de la Constitution.

Paris, 31 mai.—L'Union des Gauches a résolu de publier un manifeste expliquant la politique du gouvernement et les raisons qui lui commande de combattre la révision immédiate de la Constitution, telle qu'elle est demandée par les différentes oppositions.

Le comité impérialiste.

Paris, 31 mai—Le comité impérialiste, à Bordeaux, a fondé une ligue pour lutter contre les comités Clémenceau.

Le Parlement Quinquennal. — Elections annulées.

Berlin, 31 mai—Le *Zeitung Allgemeins* dit que l'empereur a sanctionné le bill du Parlement Quinquennal. Il a contre cœur ; il a écrit, à ce sujet, à M. Puttkamer, une lettre où il a insisté sur la nécessité de conserver la liberté et les droits électoraux avec le plus grand soin.

A la séance de samedi de la Chambre bavaroise la Diète prussienne, l'élection de deux conservateurs a été déclarée nulle à l'unanimité, à cause de l'illégalité de la formation des districts électoraux. Un des candidats était le frère du ministre Putkamer.

Billets de la Banque de France refusés à Metz.

Berlin, 31 mai—On rapporte qu'à Metz, la compagnie du chemin de fer d'Alsace-Lorraine ne veut pas accepter les billets de la Banque de France.

La cour partira pour Postdam, vendredi, à 11 heures du matin.

Affaire des passeports.

Londres, 31 mai—Il se confirme que les passeports des voyageurs anglais et américains et même des français traversant l'Alsace-Lorraine pour aller en Allemagne, ne seront visés sans délai.

Mais pour ceux des français qui viendront résider ou séjourner en Alsace-Lorraine, il faudra attendre que l'on ait pris les renseignements voulus.

Les affaires Tisza et des passeports, nouveau trait de M. de Bismarck.

Londres, 31 mai—Le correspondant du *Times*, à Paris, apprend que les incidents Tisza et celui des passeports avaient pour but de créer de l'agitation, avant les nouvelles demandes de crédit des gouvernements allemand et autrichien pour les nouveaux fusils.

L'empereur Frédéric—La police allemande.

Berlin, 31 mai.—L'empereur Frédéric a passé une assez bonne nuit.

Le général Abbedyll a fait ce matin le rapport habituel à sa Majesté.

Hier, l'empereur a donné une longue audience au baron Von Seldeneck, le consul d'Allemagne à la Havane.

La police refuse maintenant de permettre au peuple de jeter des fleurs et des pétitions dans la voiture de l'empereur—lorsque celui-ci fait une promenade.

Clôture de l'exposition du Vatican.

Rome. 31 mai—Le Pape, dans le discours qu'il a prononcé, à la clôture de l'exposition du Vatican, a annoncé que tous les précieux objets resteraient la propriété du Saint-Siège, à l'exception des vases sacrés et des ornements qu'il distribuerait aux églises pauvres et aux cathédrales.

L'Impératrice et l'agitation anti-Sémitique.

Berlin, 31 mai—Dans sa visite aux districts inondés, l'impératrice Victoria a dit au bourguemestre de Luneberg : "L'agitation anti-sémitique nous fait de la peine à mon mari et à moi.

Londres, 1er juin—Une dépêche de Shanghai dit : Les intrigues russes ont recommencé en Corée dans le but de séparer la Corée de la Chine. Le roi veut se venger de ce que l'on retient les résidents chinois à Seoul.

Suicide de M. Bright.

Londres, 31 mai—M. Bright a passé une mauvaise nuit ; il est d'une extrême faiblesse.

WASHINGTON.

CONGRES

Chambre.

Washington, 31 mai—M. O'Neal, du Missouri, a présenté le rapport de conférence sur son bill relatif à la création d'un département du travail, qui a été accepté. Le bill adopté est en substance le même que celui du sénat.

La Chambre a discuté ensuite le rapport du comité général sur le bill des allocations du pouvoir législatif.

Le premier amendement sur lequel a été demandée la division est celui qui augmente le nombre des commis de la commission de service civil. Adopté a une majorité de 56 contre 45. On a aussi demandé le vote par oui et par non sur l'amendement relatif au rétablissement du Bureau d'Quest, à St-Louis.

La Chambre, en comité général, discute le bill du tarif par sections.

Le général Sheridan au peu remis de sa dernière crise.

Washington, 31 mai. — Consultation de 8 heures du matin :

Depuis la rechute alarmante signalée dans le bulletin de minuit 45, le général s'est un peu remis de sa prostration; la respiration est redevenue plus aisée et le pouls plus fort. Il a dormi convenable ment, pendant trois heures.

(Signé) Robt. O'Reilly,
Wash. Mathews,
H. C. Yarrow.

Il n'y a pas eu de changement depuis le dernier bulletin.

Washington, 31 mai—Ce matin, à 10 heures, le général reposait bien. Le colonel Kellogg, qui est venu à la porte de la maison, a dit qu'il n'y avait pas eu de changement, depuis le bulletin du matin. Il y aura un autre bulletin à 1 heure.

A 11 heures 10, le col. Kellogg qui n'a pas quitté le général, depuis sa dernière attaque a dit qu'il avait bien reçu de l'eau la matinée, sans emploi de moyens artificiels. Il n'y a plus eu de quinte de toux, depuis le dernier bulletin. La situation faisait reprendre un peu de courage.

Autre crise du général.

Washington, 31 mai—Cette après-midi, à 4 h. 15, une des personnes qui soignent le général est sortie de la maison et a couru en voiture chercher un vase d'oxygène et est revenue avec Moxley, qui s'était déjà chargé d'administrer la dose.

Un "reporter" courut à la porte et apprit que M. Moxley et les deux aides étaient dans la chambre du général, mais impossible de savoir quel était alors l'état du patient.

Washington, 31 mai, 8 heures 30 au soir—On vient d'apprendre que le général a eu une autre attaque du cœur dans l'après-midi, mais il reposait à ce moment.

A 8 heures 40, le Dr M. S. Lincoln a été appelé en consultation avec les autres docteurs.

Washington, D. C., 31 mai.—Le bulletin suivant a été lancé à 1 heure 30 minutes :

1 h. P. M.—Depuis le bulletin du matin, il n'y a pas eu de changement marqué dans l'état du général Sheridan, si ce n'est, croit-on, une bien légère amélioration. Il était calme et dénait qu'il se sentait mieux.

R. M. O'Reilly.
Chas. B. Byers.
Henry C. Yarrow.

Washington, D. C., 31 mai—A 4 heures et demie le bruit circulait qu'il y avait eu une légère amélioration dans l'état du général Sheridan.

Les médecins sont en ce moment en consultation.

Washington, D. C., 31 mai—Cette après-midi le général Sheridan a eu une forte attaque. Son état cause une grande appréhension.

Signé; O'Reilly.

Bulletin—1:30 h. p. m.—On rapporte que l'état du général Sheridan depuis une heure s'est amélioré.

Washington, 31 décembre—Une lampe éclaire à peine la chambre où gît le patient, entouré de sa famille et des médecins. De temps en temps des amis pénètrent dans la maison. L'état du malade indique assez que la situation est grave. Un peu avant 11 heures, le colonel Kellogg traverse la rue pour rentrer chez lui. Il espère que le général sortira de cette crise ; mais il n'a jamais été aussi alarmé que maintenant.

Le danger vient plutôt des poumons que du cœur.

Le général Sheridan au plus mal.

Washington, 31 mai. — Le général va de plus mal en plus mal. On abandonne tout espoir de le voir se remettre de cette crise terrible. Les attaques se succèdent et sont, chaque fois, plus graves. La respiration est difficile.

L'œdème a repris dans les poumons et dans les jambes, ce qui indique que la circulation du sang devient de plus en faible. Un des médecins le trouve au plus mal.

Le général conserve toute sa connaissance, il ne souffre pas, excepté pour respirer. L'action du cœur est très irrégulière, tantôt rapide, tantôt extrêmement faible.

La circulation dans les poumons est lente, très embarrassée, mais il y a chez le malade énormément de vitalité, d'énergie.

Le Dr Lincoln, un des meilleurs médecins du pays, a dit, après la consultation de ce soir :

Le traitement a été très-habile et a très-bien réussi. Sans les soins dont il a été l'objet, il serait mort depuis longtemps. Il est impossible dire combien de temps cela durera encore.

Dette publique.

Washington, D. C., 31 mai—On estime que la réduction de la dette publique pendant le mois de mai s'élèvera à quatre millions de piastres.

On a payé douze millions pour les pensions.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 31 mai.—Le Président Cleveland a reçu cette après-midi à 3 heures et demie, la délégation de Cincinnati, dans le salon bleu de la Maison Blanche.

Les membres de la délégation sont : le maire Amor Smith, MM. L. C. Goodale, T. Cook, Chas. Fleschman, C. M. Holloway et Frank Alter.

Les membres du Congrès Butterworth, Thompson et Grosvenor accompagnaient la délégation.

Les Prohibitionistes.

Indianapolis, Ind., 31 mai.—Les prohibitionistes nationaux ont acclamé M. Clinton B. Fisk comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

Candidature de M. Cleveland sauvée.

St-Louis, 31 mai—L'ex-membre du Congrès, W. R. Morrison, est arrivé, ce soir, dans notre ville. Dans une causerie avec un reporter il a dit :

"Je ne vois pas pourquoi la convention nationale démocratique siégerait plus de deux jours. Il ne s'agit que de nommer un candidat à la présidence, M. Cleveland est seul sur le rang. Tout voulu arriver ici pour voter en sa faveur et le vote sera unanime. Il est beaucoup plus fort aujourd'hui qu'il y a quatre ans. Je n'ai pas de renseignements particuliers sur les Etats douteux, excepté sur l'Indiana et, là, je suis sûr que Cleveland l'emportera, haut la main.

A propos du vice-président, il a dit qu'il n'avait jamais songé à jouer ce rôle. Il croit que l'on suivra la même habitude que par le passé et qu'on donnera cette place à l'Indiana. Il n'a jamais rencontré le gouverneur Gray, mais il sait qu'il jouit de la faveur populaire. Quant au sénateur Thurman, M. Morrison dit que si l'on s'adressait à lui, il serait facilement nommé.

Nouveaux troubles indiens.—Fausse alarme.

Chicago, 31 mai—Une dépêche de Rapid City, Dakota, dit :

De nouveaux troubles ont éclaté dans le comté de Spring Creek, une quarantaine de familles se sont réfugiées à Rapid City, pour échapper aux Indiens. Il y en a autant à Hermosa.

Cette nouvelle attaque des Indiens vient de ce qu'un éleveur, Mike Quinn, est allée chercher ses bestiaux sur la réserve des Sioux, de l'agence Vine Ridge; ils s'y sont opposés. On lui a signifié que si le tunnel n'est ouvert en juin, et qu'alors on l'aiderait à retrouver ses bestiaux. Il est revenu vers le Spring Creek et a jeté l'alarme dans le pays. Chacun s'est armé de carabines et s'est pourvu de munitions.

Chicago, 50 mai—D'après M. F. G. Kretschmer, de Pierre, tous les troubles sont finis. Les Indiens n'ont nulle envie de se battre ; ils se souviennent des mésaventures de Sitting Bull. On peut traverser la réserve des Sioux sans aucun danger.

Des blancs qui ont épousé des Indiennes disent que les Indiens sont prêts à signer le bill Dawes, et on leur envoie une commission convenable. La population du Dakota aspire après la conclusion de cette affaire.

Russie.

On télégraphie de Saint Pétersbourg, 15 mai :

"Je n'empresse de vous aviser d'un fait qui touche directement aux intérêts commerciaux de la France.

"Tous les négociants en vins de Saint-Pétersbourg viennent d'adresser au gouvernement impérial une pétition formelle motivée, demandant que des mesure efficaces soient prises en vue d'arrêter l'importation croissante d'Allemagne de faux vin de champagne portant des étiquettes françaises falsifiées.

"Les banderoles d'importation trompent aussi bien l'acheteur que le douanier, qui ne s'aperçoivent de la falsification que lorsque les bouteilles sont débouchées et que leur contenu inqualifiable a été goûté.

"D'une enquête ansaitôt ouverte, il résulte que l'Allemagne possède actuellement plus de cent *fabriques de champagne français* en Russie.

"Nos négociants demandent instamment que le gouvernement impérial fasse apposer à la frontière russe, sur les banderolles de la douane, un timbre indiquant l'origine de l'expédition suivant les factures de route, ce qui gênera singulièrement le petit commerce des falsifications."

Si—dit le *Journal du Hâvre*—tous les produits allemands sont dans les mêmes conditions, on comprend que les Allemands n'exposent pas à Paris, en 1889, et qu'ils aient systématiquement, toutes expositions pouvant fournir l'occasion de comparaisons qui ne seraient pas à leur avantage.

Un ingénieur russe de Varsovie a inventé un fusil à répétition, qui se distingue, par sa légèreté et la rapidité de son tir, de tous les fusils de guerre connus en Europe. On peut obtenir soixante-deux coups par minute.

Ce fusil a un autre avantage : malgré son tir rapide, il ne s'échauffe pas plus vite que les autres.

L'inventeur va l'offrir au gouvernement russe.

Les journaux russes publient un appel du comité russe chargé de l'organisation de la section russe, à l'Exposition universelle de Paris.

Ce comité constitué avec l'autorisation du gouvernement et sanctionné par l'administration générale de l'Exposition à Paris, a commencé ses opérations, le 5 avril, et engage, par la voie de la publicité, les personnes les plus désireuses de prendre part à l'Exposition, à s'adresser au bureau du comité, en indiquant le genre des produits et la place nécessaire à ces produits, en mètres carrés.

Le *Standard* de Londres rapporte que le colonel russe, M. Prjevalski se proposerait d'entreprendre, dans quelques mois, une nouvelle expédition scientifique en Afghanistan et dans la région occidentale de l'Himalaya.

"La signification réelle d'expéditions de ce genre, conduites par des officiers avec escortes militaires, est trop connue, ajoute le journal du *Standard*, pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans des explications à ce sujet."

On annonce, de Saint-Pétersbourg, qu'une commission de délimitation russo-suédoise se réunira, dans le courant de cet été, pour fixer, d'une façon définitive, la ligne frontière entre la Suède et la Finlande.

Les journaux de Saint-Pétersbourg annoncent que les missions militaires des puissances étrangères seront admises à assister, cet été, aux grandes manœuvres qui auront lieu près de Krasnoïé-Sélo.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, sous le titre : "Une forteresse russe sur le territoire turc," publie un article dans lequel elle dénonce un nouveau nid de Athos comme un foyer d'intrigues et de menées révolutionnaires. Les pèlerins russes, qui y abondent sont tous, dit-on, d'anciens soldats; à de certains moments, le nombre de ces pèlerins s'élève jusqu'à dix mille. On prétend encore que des armes et des munitions sont cachées dans le couvent. La *Gazette* en conclut qu'il y a là un danger permanent pour l'ordre dans les Etats Balkaniques, et notamment dans la Macédoine.

Les Russes font un nouveau pas en avant dans l'Asie centrale.

La tribu des Adhenscheds, entre Merutschak et Hérat, vient de demander le protectorat de la Russie, protectorat qui leur sera bien entendu accordé, non sans soulever des récriminations en Angleterre.

Suisse.

Le Conseil fédéral est tombé d'accord sur l'organisation de la police des étrangers. Les directions de police cantonales seront invitées à entretenir des relations régulières avec le Conseil fédéral et à lui adresser des rapports.

On a renoncé à l'organisation d'une police fédérale, attendu que le dualisme qui pourrait en résulter ne serait pas avantageux.

On mande, de Berne, que les travaux de fortification du tunnel du Saint-Gothard sont poussés avec la plus grande activité. La porte barricade établie à l'extrémité méridionale, près d'Airolo, est terminée ; on pourra la fermer du haut de la citadelle par l'électricité ; quand cela aura lieu, l'effet sera le même que si le tunnel s'écroulait ; des milliers de pierres de taille tomberont tout d'un coup dans le tunnel, et il sera impossible à l'ennemi de le traverser.

Un événement inouï dans les annales de l'anthropologie s'est produit à Castagnola (Tessin).

Mme Rezzonico, femme du syndic de cette localité, a mis au monde six enfants, quatre garçons et deux filles.

Cette demi-douzaine de petits êtres sont nés vivants, mais ils n'ont pas tardé à expirer. La mère a trente-huit ans, elle a eu déjà plusieurs enfantements multiples, et les enfants vivent encore.

Plusieurs médecins de Milan, Côme et autres villes sont accourus sur place et n'ont pu que constater la parfaite exactitude de l'information.

On télégraphie, de Saint Gall, 16 mai :

"La nuit dernière, entre minuit et trois heures du matin, un grand incendie, attisé par un vent violent a détruit à Eschen, dans la principauté de Lichtenstein, dix-huit maisons et dix-sept étables. Trois enfants ont péri dans les flammes."

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Menuhée de la rue Vendôme
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Cadiz et.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Baronne.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314